

II. Réaction de la parenté : la lettre de rupture

Informations générales

Datem. sous Yazdgird I; texte sans date
extrait situé sous le règne de Yazdgird Ier
Langue arménien
Type de contenu Texte hagiographique

Informations éditoriales

Éditions

BHO 7.

Texte:

Mékhitaristes, *Vies et passions des saints II*, Վարք եւ վկայարանւորքիւնք սրբոց. Հատրնսիք քաղեալք ի ճատրնսրաց, Venise, 1871, p. 108-123.

Traduction latine:

Peeters, P., «Une Passion arménienne des SS. Abdas, Hormisdas, Šâhîn (Suenes) et Benjamin», *Analecta Bollandiana* 28, 1909, p. 399-415.

Texte et traduction française:

Poirier, P., «Le dossier arménien des martyrs perses sous Yazdgird I (399-420) et Wahrâm V (420-438)», dans C. Jullien, F. Jullien (éds), *Les textes migrants. Transmissions interculturelles entre Orient et Occident*, (*Subsidia Hagiographica*), Bruxelles, 2023.

Liens

Éd. du texte de Jacques l'Intercis [en arménien par les Mékhitaristes.](#)

Indexation

Noms propres [Christ](#), [Jacques \(Ja'qūb\) l'Intercis](#) ou [le Perse](#), [Saint-Esprit](#), [Yazdgird Ier](#)

Sujets [apostasie](#), [épouse](#), [étranger](#), [feu](#), [foi](#), [jugement](#), [lettre](#), [mazdéen](#), [mère](#), [mort](#), [renier](#), [roi](#), [Saint Esprit](#), [tourments](#)

Traduction

Texte

Réaction de la parenté : la lettre de rupture □

2. **[arm. p. 108]** Lorsque sa mère qui aimait Dieu et son épouse qui aimait le Christ eurent entendu qu'il s'était éloigné de la vraie foi qu'il avait à cause de la

volonté présomptueuse du roi, et qu'il avait aimé la vie passagère plus que (la vie) éternelle parce qu'il était heureux à la porte royale, sa bienheureuse mère et son épouse qui aime le Christ (lui) ayant écrit, lui envoyèrent une lettre qui avait cette tournure : « J'ai entendu (dire) que toi, à cause de la vie passagère et à cause de l'approbation humaine et de la transitoire **[arm. p. 109]** gratification d'un roi mortel, tu t'es détourné du Dieu unique qui est le vrai Dieu, le Verbe vivant du Dieu vivant, et que tu es devenu apostat. Maintenant, où est ton roi dont tu as accompli la volonté ? N'est-il pas en vérité comme l'un des morts, gisant dans un sépulcre pour ne plus espérer que des tourments éternels ? Ses dons ne peuvent te secourir et ses honneurs ne peuvent te sauver du feu inextinguible. Sache maintenant que, désormais, si tu ne reviens pas de la folie dans laquelle tu te tiens et ne renies pas les lois impies des mazdéens et ne reviens pas vers le Dieu véritable et son Fils unique et le consubstantiel Saint Esprit, des jugements pour ton roi bien-aimé existent et attendent, et qu'ils se produiront pour toi aussi, son collaborateur. Mais nous, désormais, nous te sommes devenues étrangères, tu n'as (plus) part d'union et d'amour avec nous ».

Traducteur(s) Paul-Hubert Poirier

Édition numérique

Mentions légales Fiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Florence Jullien](#) Notice créée le 11/02/2022 Dernière modification le 25/09/2022
